

Un destroyer porte-hélicoptères mis en service

Le *HMCS Huron* (DDH-281) a été baptisé et mis en service le 16 décembre, à Marine Industrie Limitée, à Sorel (Québec). Mme M. Elizabeth Collins, épouse du Vice-amiral D.A. Collins, Sous-chef de l'état-major de la Défense (Soutien), en était la marraine.

Le *Huron*, troisième navire de sa classe à être mis en service, est de conception et de construction canadienne. Sous la direction des constructeurs du navire, il vient d'achever trois semaines de manoeuvres astreignantes en mer, dans le Bas-Saint-Laurent, au cours desquelles la performance de ce dernier a surpassé les prescriptions techniques. On l'a soumis à des épreuves rigoureuses du point de vue de la vitesse et de la consommation de mazout, de ses capacités de manoeuvre, du rendement de son moteur principal, ainsi que de sa maîtrise en mer.

Les quatre navires de cette classe, serviront dans le Commandement maritime des Forces canadiennes et leur base d'attache sera Halifax (Nouvelle-Écosse).

L'*Iroquois* (DDH-280) et le *Huron* (DDH-281) ont été construits par Marine Industrie Limitée, à Sorel (Québec). L'*Athabaskan* (DDH-282), qui a été mis en service en septembre 1972, et l'*Algonquin* (DDH-283) en voie de construction, sont la production de *Davie Shipbuilding Limited*, à Lauzon (Québec).

Emplois pour étudiants

Le ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, M. Robert Andras, a annoncé que 174,709 étudiants ont trouvé un emploi l'été dernier, grâce à tous les Centres de Main-d'oeuvre du Canada (CMC). C'est un accroissement de 32,500 par rapport à 1971.

Les 137 Centres spéciaux de Main-d'oeuvre du Canada pour étudiants ont réussi à placer le chiffre record de 130,000 étudiants, soit 75 pour cent du total, ce qui représente plus que le double des 63,000 placements effectués par les 119 CMC durant l'été de 1971.

Par région, voici le nombre de placements chez les étudiants des écoles secondaires et postsecondaires: Atlantique, 16,452; Québec, 35,287; Ontario, 74,597; les Prairies, 34,271; Pacifique, 14,102.

Quarante pour cent des étudiants de l'effectif ouvrier se sont inscrits dans les centres spéciaux pour obtenir un emploi d'été au regard de 25 pour cent en 1971. Par contre, 376,000 étudiants des niveaux secondaire et postsecondaire ont fait une demande d'emploi dans les CMC comparativement à 212,000 en 1971, une augmentation de 77 pour cent.

Conférence mondiale sur les pêches

Une importante conférence internationale sur les pêches, la première du genre depuis près de 20 ans, aura lieu à Vancouver (Colombie-Britannique), au mois de février, sous le patronage de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), organisme des Nations Unies. On s'attend à ce que plus de 300 spécialistes des pêches, venant de 60 pays, assistent à la Conférence technique sur la gestion et le développement des pêches, du 13 au 23 février 1973.

Le ministre de l'Environnement du Canada, M. Jack Davis, ouvrira officiellement les débats, et un autre Canadien, l'ancien sous-ministre des Pêches, M. A.W.H. Needler, agira en tant que président général de la Conférence. Le conférencier principal à la séance l'ouverture sera M. Frederick E. Popper, directeur général adjoint (Pêches) de la FAO.

La Conférence permettra aux spécialistes d'échanger leurs opinions sur l'état des ressources halieutiques des eaux douces et salées du monde, de même que sur les principes et les techniques de la gestion des ressources de la pêche.

Lors des conférences techniques précédentes de la FAO, on avait pu étudier divers aspects concernant les pêches mondiales, mais la réunion de Vancouver sera la première à revêtir une telle importance depuis la Conférence sur les ressources vivantes de la mer, qui a eu lieu à Rome, en 1955. Les prises mondiales de poisson ont plus que doublé depuis ce temps, pas-

sant d'une quantité inférieure à 30 millions de tonnes métriques, en 1955, à près de 70 millions de tonnes métriques, en 1970. Au cours de la même période, les ressources des pêches ont été menacées en certains endroits par l'exploitation à outrance et la pollution de l'environnement.

La réunion de février ne portera pas sur les questions de droit et de compétence en matière de pêches maritimes; ces points feront cependant l'objet d'études lors de la Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, plus tard au cours de l'année.

À l'invitation du gouvernement du Canada, le département des Pêches de la FAO a commencé les préparatifs de la Conférence de Vancouver, préparatifs auxquels le Conseil de la FAO a donné, en septembre, son appui unanime.

Recensement des familles – 1971

Au 1er juin 1971, le nombre de familles principales (c.-à-d. dont le chef est aussi le chef de ménage) au Canada atteignait 4,898,290, soit 11 pour cent de plus qu'au recensement de 1966 (4,345,718). Les résultats du recensement de 1971 révèlent aussi que le Québec et les Prairies avaient le plus fort pourcentage de familles principales, tandis que Terre-Neuve accusait le plus faible (92.3 pour cent).

À Terre-Neuve en 1971, 7.0 pour cent des familles étaient des familles secondaires apparentées au chef d'une famille principale. Ce chiffre était le plus élevé au Canada; les provinces Maritimes affichaient une tendance similaire. La Saskatchewan avait la proportion la plus basse (1.4 pour cent), ce qui est également conforme à une tendance régionale. Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest accusent la plus forte diminution du pourcentage de familles secondaires apparentées au chef de ménage (au cours de la période 1966-1971), ce pourcentage étant passé de 3.9 pour cent à 3.1 pour cent de l'ensemble des familles.

La plus forte baisse chez les familles chambreuses est survenue en Ontario, où leur proportion est passée de 1.6 pour cent de l'ensemble en 1966 à 1.1 pour cent en 1971. Cependant,